

## Compte rendu de la distribution des prix

La distribution des prix a été faite aux élèves du Collège de Lunel le 31 juillet à 3<sup>h</sup> du soir dans le parc de la ville.

La cérémonie était présidée par M. Goiran Principal assisté de M. Jallaguié adjoint au Maire et de M. Gal juge de paix.

Les Conseillers municipaux, les fonctionnaires et les professeurs de l'établissement, en costume universitaire avaient pris place sur l'estrade.

La musique municipale prêtait son concours. M. Lugagne professeur de lettres a prononcé le discours d'usage — (l'idée de patrie).

M. Goiran Président de la distribution a prononcé une allocution sur la réforme de l'enseignement secondaire.

La lecture du palmarès a été confiée à M. Sauret professeur de Septième.

La cérémonie s'est terminée sans incident à 5 heures.

Fait à Lunel le 1<sup>er</sup> août 1902

Le Principal,  
J. Goiran



# Collège de Lunel

Etat de présence des fonctionnaires à la distribution des prix.

| Emargements | Noms      | Fonctions                          | Observations |
|-------------|-----------|------------------------------------|--------------|
| Bringuier   | Bringuier | Prof. de Sciences                  |              |
| Reboul      | Reboul    | — Indig. Latine                    |              |
| Lugagne     | Lugagne   | — Lettres modernes                 |              |
| Valot       | Valot     | — grammaire moderne                |              |
| Ducos       | Ducos     | — Langues vivantes                 |              |
| Saurch      | Saurch    | — 7 <sup>e</sup> et 8 <sup>e</sup> |              |
| Alric       | Alric     | Répétiteur Titul <sup>re</sup>     |              |
| Lacaze      | Lacaze    | — Stagiaire                        |              |

Lunel, le 31 Juillet 1902.  
Le Principal,  
V. Guérin



UNIVERSITÉ DE FRANCE

Académie de Montpellier

COLLÈGE DE LUNEL

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

Faite aux Élèves du Collège le 31 Juillet 1902

Sous la Présidence de M. V. GOIRAN

Principal, Officier d'Académie

ANNÉE SCOLAIRE 1901-1902



LUNEL

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE V<sup>o</sup> VIGNAL

1902



UNIVERSITÉ DE FRANCE

Académie de Montpellier

COLLÈGE DE LUNEL

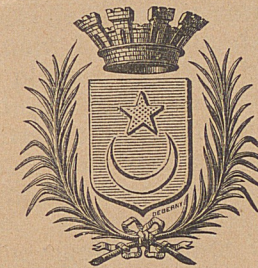
DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

Faite aux Élèves du Collège le 31 Juillet 1902

Sous la Présidence de M. V. GOIRAN

Principal, Officier d'Académie

ANNÉE SCOLAIRE 1901-1902



LUNEL

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE V<sup>e</sup> VIGNAL

1902



# DISCOURS

PRONONCÉ PAR M. F. LUGAGNE

PROFESSEUR DE LETTRES

---

JEUNES ÉLÈVES,

Vous voici arrivés au terme de vos travaux. Mais, avant de recevoir la légitime récompense de vos efforts, il vous reste une dernière épreuve à subir. L'usage, ce souverain maître en tant de choses, exige qu'avant la distribution des lauriers scolaires, l'un de vos maîtres vous adresse encore quelques mots, vous donne quelques conseils, vous fasse, pour ainsi dire, une dernière leçon. Je sais plus d'un orateur avisé qui, pour vous épargner l'ennui d'un grave discours, flatterait vos instincts de liberté et votre goût des voyages en vous entraînant à sa suite dans une excursion imaginaire aux plaines de votre beau pays. Dussé-je encourir votre disgrâce, j'irai aujourd'hui bien au-delà des bornes étroites de la région qui nous entoure, et, abordant un sujet plus sévère, mais bien plus digne de votre attention, je vous parlerai de la France, de la grande Patrie.

La patrie ! Que signifie ce mot magique qui a toujours fait vibrer en nos âmes des échos soudains ? D'où vient qu'éveillant en nous des sentiments si puissants, il ne puisse être nettement déterminé dans son sens par une définition à la fois exacte et concise ? N'est-ce pas précisément à cause de son extraordinaire *capacité* d'expression ? N'est-ce pas parce que les idées qu'il



suggère, parce que les sentiments qu'il inspire, parce que les événements qu'il explique sont si nombreux et si complexes qu'une longue analyse peut seule en donner une notion satisfaisante? Je vais donc essayer de démêler cette complexité, de ramener l'abstraction aux réalités concrètes et d'éclairer, à la lumière de l'histoire, cette affection obscure et toute d'instinct que vous portez tous à la patrie. La mieux connaître n'est-ce pas en effet le moyen de l'aimer davantage?

Examinons d'abord à quelles conditions peut exister une patrie. Une nation n'est pas seulement constituée par un lien religieux, un lien de race, une fatalité géographique, ou même par une communauté d'intérêts économiques. Elle est, avant tout, une individualité morale, et la principale condition de son existence réside dans la communion des pensées et des sentiments, dans la volonté sans cesse renouvelée de tous les individus de maintenir et de prolonger la vie commune, dans leur résolution de défendre cette vie commune chaque fois qu'elle peut être menacée, et, pour tout dire en un mot, dans l'âme commune qui les anime. Où vous constaterez l'existence de cette âme, quelles que puissent être les diversités de races, de langues, d'intérêts, vous pouvez affirmer qu'il y a là une nation; lorsque cette âme commune ne s'est point formée, il y a une agglomération d'hommes, et non pas un peuple.

Ces conditions essentielles ne suffisent pas cependant à constituer une nation. Des souvenirs communs, la volonté de maintenir une association, tout cela se trouve ailleurs que parmi les nations. Tout ce qui, dans un ordre ou dans l'autre, peut servir à grouper des individus, offre ce double caractère. Une nation est donc quelque chose de plus: elle est un organisme politique. Elle est une association d'hommes, occupant un certain espace sur la surface du monde, qu'ils occupent seuls, et exerçant dans l'ordre politique une action commune. L'obéissance a une même autorité politique, l'unité des lois qui les régissent, leur action commune comme unité politique, voilà les phénomènes qui les caractérisent en tant que membres d'une même nation.

Ils s'émeuvent ensemble, ils constituent un seul bloc, soit pour la défense, soit pour l'attaque.

Il y a encore ici, jeunes élèves, une différence importante à signaler entre un Etat et une nation. L'Etat est un assemblage d'hommes qui se meuvent ensemble, qui représentent, vus du dehors, aux yeux de l'étranger, une seule action politique, qui se précipitent en un seul corps pour attaquer ou pour défendre. Lorsque cet assemblage est réellement animé du même sentiment et porte au cœur le même esprit de sacrifice, l'Etat est alors une nation. L'Autriche, par exemple, n'est qu'un Etat et n'est pas une nation. Les Allemands, les Tchèques, les Madgyars, les Slaves qui composent son empire, reconnaissent également la loi de l'empereur, ils sont prêts à lui donner leur sang et leur argent, et mettront peut être leur honneur et leur loyauté à mourir pour lui. Pourtant aucune de ces nationalités n'a consenti à se fondre entièrement avec les nationalités voisines; chaque origine demeure distincte, chaque langue particulière se défend.

Une nation existe donc lorsque la volonté libre des individus l'a constituée, lorsque tous à l'intérieur, aiment et chérissent les liens qui la forment, et sont prêts à tous les sacrifices pour les défendre contre les ambitions et les cupidités étrangères. C'est là la patrie que vous retrouverez dans la Sparte de Léonidas, dans la Thèbes d'Epaminondas, dans Athènes surtout, de Marathon à Chéronée. Car la cité fut pour les anciens Grecs tout ce qu'un pays peut être pour un homme des âges modernes. Vous l'admirez encore à Rome, dans les luttes de la cité latine contre ses voisins, dans les guerres contre Pyrrhus, contre les Gaulois et les Carthaginois. Vous la verrez s'étendant de la cité latine à l'Italie tout entière, lentement conquise, disciplinée, assimilée, grâce aux colonies romaines. Mais ce patriotisme si puissant ne se communiqua jamais aux limites conquises par les armées romaines. Jamais, de tous les peuples vaincus par elle, Rome ne réussit à faire une nation; jamais même elle n'y songea. L'empire romain a donc été un Etat, et n'a jamais été une nation; et la preuve en est qu'un jour cet empire s'est de lui-même



divisé en deux empires, étrangers l'un à l'autre au jour de leur division, dont l'un, par suite de certaines fatalités historiques, a pu survivre à l'autre près de mille ans.

Telles sont les conditions d'existence de ces collectivités politiques qu'on appelle des nations. Il me reste, pour vous montrer tous vos devoirs envers la Patrie, à vous dire comment se forment et comment se défont ces collectivités, quelles causes de dissolution les menacent, et par quels moyens on peut combattre ces causes de dissolution.

En étudiant l'histoire générale de l'humanité, on constate que celle-ci, dans son évolution, a connu deux états, absolument opposés, entre lesquels il y a place pour mille formes diverses. Dans le premier état l'individu n'a conscience ni de ses droits ni de sa liberté. L'horizon de ses désirs ne dépasse pas ses premiers besoins, ses sentiments les plus simples. Au delà de la famille il n'aperçoit presque rien. Dans le second état au contraire, il aperçoit, par delà la famille, une famille plus étendue à laquelle il appartient, dont il veut que tous les membres restent unis. Dans le premier cas, l'individu subit la nation ; dans le second, c'est lui qui la fait. Il semble que durant certaines périodes historiques, ce soit la première de ces formations qui ait prévalu. On peut affirmer, par exemple, que dans l'Asie antique, l'individu n'a jamais opposé au conquérant une grande résistance. Les populations ont assez facilement accepté d'appartenir tour à tour à des maîtres Egyptiens, Assyriens et Persans. Ce que nous observons au moyen âge est un fait tout semblable : le serf, attaché à la glèbe, vendu avec la terre qui le nourrissait, ne s'étonnait point de passer d'un maître à un autre. Et la même règle qui s'imposait aux manants, s'imposait aux seigneurs eux-mêmes dans la hiérarchie des devoirs féodaux.

Comment donc, en un tel état moral, cette nationalité française, si ferme aujourd'hui et si fortement constituée, a-t-elle pu sortir du fait de la conquête ? C'est que le vainqueur ne s'est point contenté d'être le vainqueur, mais il s'est attaché à faire aimer son

autorité ; il s'est appliqué à rallier les âmes aussi bien que les volontés, il a réussi à inspirer, par l'intérêt commun, les mêmes sentiments à tous, si bien que les derniers venus de la veille y ont eu le rang de frères. Une autre cause de la puissance de l'unité française, c'est la lenteur avec laquelle se sont faites les conquêtes ; l'unité déjà existante n'a jamais été, par ce fait, compromise par des annexions trop considérables. Elle est donc devenue forte parce qu'elle a été l'œuvre des siècles. La politique de nos rois capétiens, si opiniâtrement suivie à travers tant d'alternatives de bonne et de mauvaise fortune, est à cet égard, jeunes élèves, merveilleusement instructive à étudier. Le roi de France s'applique à être pour tous le justicier et le protecteur, l'emblème de la patrie, l'image vivante de la divinité dont il se dit le représentant.

Lorsqu'une nationalité arrive à se former dans de telles conditions historiques, il est bien évident que ce qui la constitue, ce n'est ni l'unité de la race, ni la géographie physique, ni la langue, ni la religion. L'action des chefs politiques est ici assurément la cause principale. Il ne faudrait pas cependant négliger d'une façon absolue ces éléments divers. Le mouvement d'où sortirent les croisades n'a-t-il pas servi à dégager l'unité nationale ? N'y a-t-il pas eu, au moyen-âge, un certain nombre d'intérêts économiques communs aux diverses fractions de notre pays, et le génie de nos rois n'a-t-il pas consisté à deviner ces intérêts comme une partie de leur force, et à s'appuyer sur eux ? Pour ce qui regarde la géographie, est-ce que la nature n'a pas aussi aidé puissamment à la formation de l'unité française. L'Océan à l'ouest, au sud les Pyrénées et la Méditerranée, au sud-est les Alpes, lui avaient comme marqué des frontières naturelles, qu'elle ne pouvait manquer d'atteindre, au delà desquelles elle ne pouvait vouloir s'étendre. Quant à l'absence des frontières à l'Est et au Nord, c'est pour la France la terrible fatalité physique contre laquelle elle se débat depuis qu'elle a commencé d'exister.

Voilà pour les nationalités qui se fondent durant les périodes inconscientes ou tout au moins de conscience



confuse de l'humanité. Mais s'il est un temps où ce sont les politiques qui, dans une large mesure, font les nations, il en est un autre où ce sont les nations qui se font elles-mêmes. Durant un espace plus ou moins long, elles se cherchent elles-mêmes, suivant l'ingénieuse expression d'un de nos maîtres, comme une collection de cellules organisées cherche un type d'animal, et, après un premier type, en cherche un autre plus complet. Il est aussi inutile de nier ces nationalités que puéril de penser qu'après s'être faites, elles se déferont. Nous avons assisté depuis un siècle à l'avènement de plusieurs d'entre elles, et c'est là surtout qu'est le problème contemporain dont on ne peut détourner son esprit. Dans ce cas domine surtout l'action de tous les facteurs relégués au second plan dans la formation des nationalités que j'appellerai inconsciente. Sans reprendre et poursuivre dans les détails de mon analyse, je puis prétendre que dans les temps modernes, où tous les intérêts matériels ont pris une si grande place, tout abaissement de barrières qui facilite les échanges, qui multiplie les rapports et accroît la richesse de tous et de chacun, est un pas fait vers l'unité politique de ceux qui en profitent. Toute situation géographique qui montre à l'homme ou à l'enfant qui regardent une carte, une vaste contrée comme formant un ensemble matériel, fait naître aussitôt l'idée d'une même patrie. Mais, de toutes les forces qui peuvent travailler à rapprocher les hommes, les plus puissantes sont sans contredit la race et la langue. C'est là, il n'y a point à le nier, une loi fatale de l'évolution. La même façon de voir et de sentir en commun, les mêmes affections et les mêmes haines, une conformité presque instinctive qui vient de l'hérédité et qui se retrouve dans les pensées et dans les mœurs, tout cela est l'effet de la race. Quant à la langue, son influence est plus puissante encore. Instrument de tous les rapports entre les hommes, véhicule de toutes les idées, elle est aussi pour chacun, sinon la pensée elle-même, du moins le moule où se forme et se façonne la pensée. L'homme n'est pas seulement mieux en état de s'entendre avec un autre homme qui parle la

même langue, il est même en dedans plus semblable à lui... A ces causes il faut en joindre une dernière, les guerres, qui font éclater la conscience nationale là où le germe est absent : là où il existe, elles lui donnent une puissante vigueur. Je n'en veux pour exemple que les effroyables invasions anglaises du XIV<sup>me</sup> et du XV<sup>me</sup> siècles qui ont révélé la France à elle-même, et d'où est sortie la plus admirable incarnation du patriotisme qui fut jamais, la vierge d'Orléans.

Si les nations se forment, elles se défont aussi. Je ne parle pas de celles qui sont dévorées vivantes et dont l'histoire offre jusque de nos jours d'abominables exemples. Mais d'autres causes de dissolution menacent les nationalités en état d'opposer la force à la force. Si les intérêts économiques aident à former une nation, les intérêts économiques se déplacent. Une route nouvelle ouverte au commerce, une industrie nouvelle qui apparaît, une richesse naturelle découverte ici ou là, il n'en faut pas davantage pour rapprocher ceux qui étaient séparés, séparer ceux qui étaient rapprochés. La géographie elle-même, si fixe qu'elle paraisse, change aussi. Nous voyons tous les jours percer des routes, bâtir des ponts, construire des chemins de fer, creuser des tunnels à travers les montagnes qui se dressaient comme d'infranchissables remparts. La navigation rapproche deux continents qu'elle paraissait séparer ; et l'Angleterre, par exemple, dont l'Océan semblait avoir marqué les étroites limites, a dû à ce même Océan de pouvoir étendre en quelque sorte son empire sur le monde entier.

Voilà une première série de périls pour les nations. Il en est d'autres qui atteignent la patrie en sa source même, en son principe. C'est la désagrégation intérieure, c'est-à-dire, non pas la guerre civile proprement dite, celle qui arme les uns contre les autres les enfants d'un même pays, mais seulement l'état moral qui y prépare ; c'est la disparition du sentiment de solidarité, lien si puissant, c'est le déchirement intérieur de l'unité. Certes, je ne veux point dire que dans un pays il faut que toute lutte intérieure cesse. Je sais, au contraire que le silence est partout presque voisin de la



mort, et que le progrès n'est que la conséquence de l'action et de la réaction. Mais encore faut-il que la lutte des partis laisse debout en tous les cœurs une affection commune, supérieure à toutes les querelles, et qu'au jour du péril la France, par exemple, trouve tous ses enfants réunis autour du drapeau aux trois couleurs.

Pour que ce but soit atteint, jeunes élèves, tous nos efforts doivent tendre à fortifier chez nous le grand ressort de la vie collective. Puisque la religion a cessé d'être un des liens qui peuvent affermir une nationalité, et que la patrie moderne est une conception toute laïque, c'est désormais l'éducation qui doit être la nourriture du patriotisme. Ce que vous devez apprendre tous, c'est d'abord la langue de la patrie. La langue est le premier des drapeaux, elle est aussi, je vous l'ai déjà dit, le plus manifeste de tous les symboles de l'unité. Avec la langue de la patrie, il faut que l'éducation apprenne à tous l'histoire de la patrie. Cette histoire, politique, morale, philosophique, doit être comme le centre de toutes les leçons. Il faut que tout Français sache ce qu'ont fait ses pères, quelles vicissitudes ils ont connues, quelles douleurs ils ont souffert, qu'il vive enfin en eux afin qu'ils revivent en lui. Après l'éducation patriotique de l'école, viendra l'éducation patriotique du régiment, enseignant avec la discipline, l'honneur, l'abnégation et le mépris de la mort. Mais ce qui importe par dessus tout, c'est que pas un moment, de la naissance à la mort, pas un moment, cette éducation ne vous abandonne et ne vous permette de songer à vous seuls.

Pénétrez-vous donc bien, jeunes élèves, de cette histoire de la patrie. Songez que nulle vie de peuple n'a été plus agitée que celle du peuple français. Souvenez-vous aussi que s'il a été quelquefois vain, arrogant, ambitieux, il est deux choses qui jamais ne lui ont fait défaut : la générosité du cœur, le dévouement à ce qu'il a cru la justice et la vérité. C'est lui qui a proclamé le premier que l'homme avait des droits. Il a été le plus puissant ouvrier de la civilisation moderne ; il est encore le ferment généreux du monde.

Quand vous la connaîtrez bien, cette patrie qui est

aujourd'hui la République française, vous serez prêts pour tous les combats : si elle ne vous demande, et je le souhaite de tout cœur, que des efforts pour la lutte pacifique, il vous sera plus facile alors de remplir votre tâche d'homme et de citoyen, de contribuer par votre énergie au progrès constant et universel ; et vous pourrez alors nous donner, à nous, vos maîtres, cette suprême satisfaction de voir la France redevenir avec vous ce qu'elle a été aux plus beaux jours de son histoire, ce quelle est toujours dans nos souvenirs et dans nos espérances, grande, prospère, pacifique, portant dans ses fortes mains la justice et la liberté, objet de respect pour les peuples, objet d'orgueil pour tous ses enfants ! Mais si elle était menacée dans son existence, si le malheur voulait que nous dussions assister encore à à quelque manifestation de la force contre le droit, alors l'écho lointain du chant héroïque qui a guidé nos pères dans tant de batailles livrées pour la patrie retentirait une dernière fois dans votre mémoire, et, comme eux, vous iriez mourir pour elle.

F. LUGAGNE.





# TABEAU DU PERSONNEL

## DU COLLÈGE

---

### *Administration*

M. GOIRAN, principal, Officier d'Académie.

### *Professeurs*

MM. GOIRAN, professeur de mathématiques.  
BRINGUIER, professeur de sciences, Officier d'Académie.  
REBOUL, professeur d'enseignement classique.  
LUGAGNE, professeur de lettres.  
VALOT, professeur de grammaire, Officier d'Académie.  
DUCOS, professeur de langues vivantes.  
SAURET, professeur de classes élémentaires.  
ALRIC, répétiteur.  
LACAZE, —  
CRÉMIER, professeur de gymnastique.  
BARBAN, professeur de musique, Officier d'Académie.

---



# COLLÈGE DE LUNEL

---

## DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

---

ÉLÈVES REÇUS AU CONCOURS DES BOURSES  
DES LYCÉES ET COLLÈGES

---

ARTUS LÉON, de Montpellier.  
LEFÈVRE RAOUL, de Lunel.

---

### PRIX D'HONNEUR

---

Ces prix sont décernés par le Conseil de discipline du Collège  
aux élèves régulièrement inscrits au tableau d'honneur.

MILAN GEORGES, de Montpellier, élève de la classe  
de 1<sup>re</sup> sciences.

CAPELLE HENRI, de Lunel, élève de la classe de  
3<sup>me</sup> moderne.

— 15 —

JOURNÈS FERNAND, de Cordes, élève de la classe  
de 3<sup>me</sup> moderne.

SENAUX VINCENT, de St Nazaire, élève de la classe  
de 3<sup>me</sup> moderne.

MARCOU JEAN, de Lunel, élève de la division supé-  
rieure de l'enseignement classique.

CHOURRIEU ROBERT, de Montauban, élève de la  
classe de 5<sup>me</sup> moderne.

GRUVEL SULLY, d'Aubais, élève de la classe de  
5<sup>me</sup> moderne.

SENAUX JOSEPH, de St Nazaire, élève de la classe de  
5<sup>me</sup> moderne.

ARTUS LÉON, de Montpellier, élève de la classe de  
6<sup>me</sup> moderne.

AURRAN JEAN, de Thuyets, élève de la classe de  
6<sup>me</sup> moderne.

PEYRONNET HENRI, de Lunel, élève de la classe de  
6<sup>me</sup> moderne.

TEISSIER PAUL, de Lunel, élève de la classe de  
6<sup>me</sup> moderne.

---

### CLASSE DE PREMIÈRE SCIENCES

---

*Prix unique*

MILAN GEORGES, de Montpellier.



## CLASSE DE SECONDE MODERNE

### Littérature française

Prix..... ANDRIEU EUGÈNE, de Lunel.  
Accessit.... GEMPP CHARLES, de Lunel.

### Histoire et Géographie

Prix..... GEMPP CHARLES, 2 fois nommé.  
Accessit.... REBOUL CHARLES, de Sommières.

### Allemand

Prix..... REBOUL CHARLES, 2 fois nommé.  
Accessit.... GEMPP CHARLES, 3 fois nommé.

### Anglais

Prix..... GEMPP CHARLES, 4 fois nommé.  
Accessit.... ANDRIEU EUGÈNE, 2 fois nommé.

### Mathématiques

Prix..... REBOUL CHARLES, 3 fois nommé.  
Accessit.... ANDRIEU EUGÈNE, 3 fois nommé.

### Sciences physiques

Prix..... ANDRIEU EUGÈNE, 4 fois nommé.  
Accessit.... REBOUL CHARLES, 4 fois nommé.

---

## SECTION SPÉCIALE

### *Prix unique*

RIBES MARIUS, de Pomerols.

## CLASSE DE TROISIÈME MODERNE

### Composition française

Prix..... JOURNÈS FERNAND, 2 fois nommé.  
Accessit.... SENAUX VINCENT, 2 fois nommé.  
— .... CAPELLE HENRI, 2 fois nommé.

### Histoire et Géographie

Prix..... JOURNÈS FERNAND, 3 fois nommé.  
— .... SENAUX VINCENT, 3 fois nommé.  
Accessit.... CAPELLE HENRI, 3 fois nommé.  
— .... GUÉRIN HENRI, de Lunel-Viel.

### Allemand

Prix..... SENAUX VINCENT, 4 fois nommé.  
— .... CAPELLE HENRI, 4 fois nommé.  
Accessit.... JOURNÈS FERNAND, 4 fois nommé.

### Anglais

Prix..... CAPELLE HENRI, 5 fois nommé.  
Accessit.... JOURNÈS FERNAND, 5 fois nommé.  
— .... SENAUX VINCENT, 5 fois nommé.

### Mathématiques

Prix..... JOURNÈS FERNAND, 6 fois nommé.  
— .... CAPELLE HENRI, 6 fois nommé.  
— .... GUÉRIN HENRI, 2 fois nommé.  
Accessit.... SENAUX VINCENT, 6 fois nommé.

### Sciences physiques

Prix..... JOURNÈS FERNAND, 7 fois nommé.  
— .... SENAUX VINCENT, 7 fois nommé.  
Accessit.... GUÉRIN HENRI, 3 fois nommé.

### Dessin

Prix..... GUÉRIN HENRI, 4 fois nommé.



## CLASSE DE QUATRIÈME MODERNE

### Langue française

Prix..... DAUMAS ANTOINE, de Lunel.  
— ..... CHAMBON GUSTAVE, de Nîmes.  
Accessit.... LALET JEAN, de Lunel.  
— .... LABORIEUX ETIENNE, de Villeneuve.

### Histoire et Géographie

Prix..... DAUMAS ANTOINE, 2 fois nommé.  
— ..... LABORIEUX Etienne, 2 fois nommé.  
Accessit.... CHAMBON GUSTAVE, 2 fois nommé.  
— .... LALET JEAN, 2 fois nommé.

### Langues vivantes

Prix..... DAUMAS ANTOINE, 3 fois nommé.

### Morale

Prix..... LALET JEAN, 3 fois nommé.  
— ..... LABORIEUX ETIENNE, 3 fois nommé.  
Accessit.... DAUMAS ANTOINE, 4 fois nommé.  
— .... CHAMBON GUSTAVE, 3 fois nommé.

### Mathématiques

Prix..... LALET JEAN, 4 fois nommé.  
— ..... CHAMBON GUSTAVE, 4 fois nommé.  
Accessit.... DAUMAS ANTOINE, 5 fois nommé.  
— .... LABORIEUX ETIENNE, 4 fois nommé.

## DIVISION SUPÉRIEURE DE L'ENSEIGNEMENT

### CLASSIQUE

#### *Prix unique*

MARCOU JEAN, 2 fois nommé.

## CLASSE DE CINQUIÈME MODERNE

### Langue française

Prix..... OLOMBEL PAUL, de Sommières.  
— ..... JEAN EUGÈNE, de Lunel.  
— ..... COLLET PIERRE, de Nîmes.  
— ..... GRUVEL SULLY, 2 fois nommé.  
— ..... BOSC MARCEAU, d'Aubais.  
Accessit.... SENAUX JOSEPH, 2 fois nommé.  
— .... LANGE MARCEL, d'Aubais.  
— .... CHOURRIEU ROBERT, 2 fois nommé.  
— .... CHABROL DANIEL, de Lyon.

### Histoire

Prix..... SENAUX JOSEPH, 3 fois nommé.  
— ..... CHOURRIEU ROBERT, 3 fois nommé.  
— ..... COLLET PIERRE, 2 fois nommé.  
— ..... JEAN EUGÈNE, 2 fois nommé.  
Accessit.... LANGE MARCEL, 2 fois nommé.  
— .... BOSC MARCEAU, 2 fois nommé.  
— .... OLOMBEL PAUL, 2 fois nommé.  
— .... DUCOS JOSEPH, d'Aiguesmortes.

### Géographie

Prix..... LANGE MARCEL, 2 fois nommé.  
— ..... CAZILLAC GEORGES, de Lunel.  
Accessit.... CHABROL DANIEL, 2 fois nommé.  
— .... BUERLE LÉON, de Nice.

### Récitation

Prix..... BUERLE LÉON, 2 fois nommé.  
— ..... DUCOS JOSEPH, 2 fois nommé.  
Accessit.... SENAUX JOSEPH, 4 fois nommé.  
— .... COLLET PIERRE, 3 fois nommé.  
— .... OLOMBEL PAUL, 3 fois nommé.



### Allemand

- Prix..... SENAUX JOSEPH, 5 fois nommé.  
 — ..... CHOURRIEU ROBERT, 4 fois nommé.  
 — ..... COLLET PIERRE, 4 fois nommé.  
 — ..... CHABROL DANIEL, 3 fois nommé.  
 — ..... DUCOS JOSEPH, 3 fois nommé.  
 Accessit.... BOSC MARCEAU, 3 fois nommé.  
 — .... LANGE MARCEL, 3 fois nommé.  
 — .... BUERLE LÉON, 3 fois nommé.

### Anglais

- Prix..... SENAUX JOSEPH, 6 fois nommé.  
 — ..... CHABROL DANIEL, 4 fois nommé.  
 Accessit.... COLLET PIERRE, 5 fois nommé.  
 — .... OLOMBEL PAUL, 4 fois nommé.  
 — .... CHOURRIEU ROBERT, 5 fois nommé.

### Calcul

- Prix..... GRUVEL SULLY, 3 fois nommé.  
 — ..... OLOMBEL PAUL, 5 fois nommé.  
 — ..... BOSC MARCEAU, 4 fois nommé.  
 Accessit.... SENAUX JOSEPH, 7 fois nommé.  
 — .... BUERLE LÉON, 4 fois nommé.  
 — .... LANGE MARCEL, 4 fois nommé.

### Sciences naturelles

- Prix..... GRUVEL SULLY, 4 fois nommé.  
 — ..... BUERLE LÉON, 5 fois nommé.  
 — ..... LANGE MARCEL, 5 fois nommé.  
 — ..... CAZILLAC GEORGES, 2 fois nommé.  
 Accessit.... COLLET PIERRE, 6 fois nommé.  
 — .... BOSC MARCEAU, 5 fois nommé.  
 — .... OLOMBEL PAUL, 6 fois nommé.

### Dessin

- Prix..... CHABROL DANIEL, 5 fois nommé.  
 Accessit.... SENAUX JOSEPH, 8 fois nommé.  
 — .... GRUVEL SULLY, 5 fois nommé.  
 — .... DUCOS JOSEPH, 4 fois nommé.  
 — .... JEAN EUGÈNE, 3 fois nommé.

## CLASSE DE SIXIÈME MODERNE

### Langue française

- Prix..... PEYRONNET HENRI, 2 fois nommé.  
 — ..... GIRAUD BAPTISTE, de Lunel.  
 — ..... AURRAN JEAN, 2 fois nommé.  
 — ..... ARTUS LÉON, 2 fois nommé.  
 — ..... DOULMET LOUIS, de Marseille.  
 Accessit.... LEFÈVRE RAOUL, de Lunel.  
 — .... DEJEAN PAUL, de Varilhes (Ariège).  
 — .... TEISSIER PAUL, 2 fois nommé.  
 — .... SAUVAGEOL ANDRÉ, de Lunel.

### Histoire

- Prix..... LEFÈVRE RAOUL, 2 fois nommé.  
 — ..... ARTUS LÉON, 3 fois nommé.  
 — .... DOULMET LOUIS, 2 fois nommé.  
 Accessit.... DEJEAN PAUL, 2 fois nommé.  
 — .... PEYRONNET HENRI, 3 fois nommé.  
 — .... GIRAUD BAPTISTE, 2 fois nommé.  
 — .... SAUVAGEOL ANDRÉ, 2 fois nommé.

### Géographie

- Prix..... MALAVIEILLE GUILLAUME, de St Brès.  
 — ..... PATTIEU ÉLIE, d'Aubais.  
 — ..... SAUVAGEOL ANDRÉ, 4 fois nommé.  
 — ..... SEURRE LOUIS, de Lunel.  
 Accessit.... FINIELS ROGER, d'Annonay.  
 — .... MOULIN GABRIEL, de Lunel.  
 — .... DOULMET LOUIS, 3 fois nommé.  
 — .... COSTE JEAN, de Lunel.

### Récitation

- Prix..... GIRAUD BAPTISTE, 3 fois nommé.  
 — ..... MALAVIEILLE GUILLAUME, 2 fois n.  
 — ..... PATTIEU ÉLIE, 2 fois nommé.  
 Accessit.... AURRAN JEAN, 3 fois nommé.  
 — .... LEFÈVRE RAOUL, 3 fois nommé.  
 — .... DOULMET LOUIS, 4 fois nommé.  
 — .... ARTUS LÉON, 4 fois nommé.



### Allemand

- Prix..... DEJEAN PAUL, 3 fois nommé.  
— ..... PEYRONNET HENRI, 4 fois nommé.  
— ..... LEFÈVRE RAOUL, 4 fois nommé.  
— ..... GIRAUD BAPTISTE, 4 fois nommé.  
— ..... FINIELS ROGER, 2 fois nommé.  
Accessit.... SAUVAGEOL ANDRÉ, 4 fois nommé.  
— .... ARTUS LÉON, 5 fois nommé.  
— .... SEURRE LOUIS, 2 fois nommé.

### Anglais

- Prix..... AURRAN JEAN, 4 fois nommé.  
— ..... COSTE JEAN, 2 fois nommé.  
— ..... MOULIN GABRIEL, 2 fois nommé.  
Accessit.... TEISSIER PAUL, 4 fois nommé.  
— .... SEURRE LOUIS, 3 fois nommé.  
— .... GIRAUD BAPTISTE, 5 fois nommé.

### Sciences naturelles

- Prix..... TEISSIER PAUL, 5 fois nommé.  
— ..... DOULMET LOUIS, 5 fois nommé.  
— ..... COSTE JEAN, 3 fois nommé.  
— ..... DEJEAN PAUL, 4 fois nommé.  
— ..... FINIELS ROGER, 3 fois nommé.  
— ..... MOULIN GABRIEL, 3 fois nommé.  
Accessit.... AURRAN JEAN, 5 fois nommé.  
— .... PATTIEU ÉLIE, 3 fois nommé.  
— .... PEYRONNET HENRI, 5 fois nommé.  
— .... GIRAUD BAPTISTE, 6 fois nommé.

### Calcul

- Prix..... TEISSIER PAUL, 6 fois nommé.  
— ..... SAUVAGEOL ANDRÉ, 5 fois nommé.  
— ..... LEFÈVRE RAOUL, 5 fois nommé.  
— ..... DEJEAN PAUL, 5 fois nommé.  
— ..... COSTE JEAN, 4 fois nommé.  
— ..... MALAVIEILLE GUILLAUME, 3 fois n.  
Accessit.... AURRAN JEAN, 6 fois nommé.  
— .... PATTIEU ÉLIE, 4 fois nommé.  
— .... PEYRONNET HENRI, 6 fois nommé.

## DIVISION DE GRAMMAIRE DE L'ENSEIGNEMENT CLASSIQUE

### Prix unique

BLANC GABRIEL, de Lunel.

### CLASSE DE HUITIÈME

#### Français

- Prix..... JOURNÈS HENRI, de Calvisson.  
— ..... ÉTIENNE AUGUSTE, de Lunel.  
— ..... GALAUD LOUIS, de Lunel.  
— ..... FAU LOUIS, de Lunel.  
Accessit.... MARCOU LOUIS, de Lunel.  
— .... BRUNEL AUGUSTE, de Lunel.

#### Histoire et Géographie

- Prix..... JOURNÈS HENRI, 2 fois nommé.  
— ..... BRUNEL AUGUSTE, 2 fois nommé.  
— ..... MARCOU LOUIS, 2 fois nommé.  
Accessit.... FAU LOUIS, 2 fois nommé.  
— .... GALAUD LOUIS, 2 fois nommé.

#### Calcul

- Prix..... JOURNÈS HENRI, 3 fois nommé.  
— ..... ÉTIENNE AUGUSTE, 2 fois nommé.  
— ..... MARCOU LOUIS, 3 fois nommé.  
Accessit.... FAU LOUIS, 3 fois nommé.  
— .... BRUNEL AUGUSTE, 3 fois nommé.

#### Lecture, Écriture

- Prix..... ÉTIENNE AUGUSTE, 3 fois nommé.  
— ..... GALAUD LOUIS, 3 fois nommé.  
Accessit.... MARCOU LOUIS, 4 fois nommé.  
— .... BRUNEL AUGUSTE, 4 fois nommé.



### Récitation

Prix..... ÉTIENNE AUGUSTE, 4 fois nommé.  
— ..... BRUNEL AUGUSTE, 5 fois nommé.  
— ..... MARCOU LOUIS, 5 fois nommé.  
— ..... GALAUD LOUIS, 4 fois nommé.  
Accessit.... JOURNÈS HENRI, 4 fois nommé.  
— .... FAU LOUIS, 4 fois nommé.

### Sciences

Prix..... JOURNÈS HENRI, 5 fois nommé.  
— ..... FAU LOUIS, 5 fois nommé.  
Accessit.... ÉTIENNE AUGUSTE, 5 fois nommé.  
— .... GALAUD LOUIS, 5 fois nommé.

### Dessin

Prix..... FAU LOUIS, 6 fois nommé.  
— ..... BRUNEL AUGUSTE, 6 fois nommé.  
Accessit.... ÉTIENNE AUGUSTE, 6 fois nommé.  
— .... MARCOU LOUIS, 6 fois nommé.  
— .... JOURNÈS HENRI, 6 fois nommé.

**2<sup>me</sup> Division.** — *Prix unique.*

MANINC FRANÇOIS, de Lunel.

**3<sup>me</sup> Division.** — *Prix unique.*

BARBARIN RAOUL, de Lunel.

---

## GYMNASTIQUE

Prix..... OLOMBEL PAUL, 7 fois nommé.  
Accessit.... CAPELLE HENRI, 7 fois nommé.  
— .... DAUMAS ANTOINE, 6 fois nommé.

Vu et approuvé :

*Le Recteur,*  
Chevalier de la Légion d'Honneur,  
A. BENOIST.

*Le Principal du Collège,*  
Officier d'Académie,  
V. GOIRAN.

La rentrée des internes est fixée au jeudi soir, 2 Octobre.  
Ouverture des classes le lendemain, à 8 heures du matin.